



Nordiques

37 | 2019

Mythes et réalités de l'Arctique

Éditorial

Harri Veivo, Yohann Aucante et Nicolas Escach



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/nordiques/347>

DOI : [10.4000/nordiques.347](https://doi.org/10.4000/nordiques.347)

ISSN : 2777-8479

Éditeur :

Association Norden, Bibliothèque de Caen la mer

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2019

Pagination : 5-6

ISBN : 979-1-0959140-3-7

ISSN : 1761-7677

Référence électronique

Harri Veivo, Yohann Aucante et Nicolas Escach, « Éditorial », *Nordiques* [En ligne], 37 | 2019, mis en ligne le 31 octobre 2020, consulté le 13 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/nordiques/347> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/nordiques.347>

ÉDITORIAL

*Harri Veivo, Yohann Aucante, Nicolas Escach**

Ce numéro 37, dirigé par Harri Veivo, est consacré à la région arctique, aux réalités qui s’y logent et aux mythes qui l’entourent. Le thème est motivé dans un premier temps par un intérêt économique et géopolitique sans précédent dont la région est l’objet aujourd’hui grâce aux gisements de pétrole et de gaz et à l’ouverture annoncée des passages du Nord-Est et du Nord-Ouest à l’exploitation commerciale. Porteuses d’optimisme économique, ces perspectives d’exploitation sont également riches en contradictions et problèmes. On peut d’ores et déjà noter un premier paradoxe dans le sens où elles émergent pour une grande partie suite au réchauffement climatique qui met en péril la nature et les modes de vie traditionnels de l’Arctique. La « ruée vers le Nord » actuelle et les convoitises, les rivalités et les alliances politico-économiques qu’elle engendre se jouent sur un terrain marqué par une longue et complexe histoire politique et culturelle. Le deuxième paradoxe : l’Arctique, qui représente toujours un espace vierge dans l’imagination occidentale, est en fait habité depuis longtemps. La région est marquée par des conditions climatiques et des expériences historiques qui ont façonné des formes de vie sociale, des organisations politiques et des constructions identitaires particulières, et cela depuis des siècles. Il est donc question, dans les articles qui constituent le dossier, d’une région de richesses et de contrastes, de peuples indigènes et de populations venues d’ailleurs, de nature menacée et de technologies de pointe, de tourisme rayonnant, mais potentiellement néfaste, de projets portés par les États et de formes de coopération internationale, d’histoire ancienne et de projets d’avenir.

Dans « Le retour du mythe des passages arctiques : quel trafic maritime dans l’Arctique au XXI^e siècle ? », Frédéric Lasserre confronte les discours enthousiastes sur les nouvelles opportunités créées par l’ouverture de routes maritimes avec les statistiques sur le nombre de passages et la quantité de marchandises qui transitent en effet par le Nord-Est ou le Nord-Ouest. Cette lecture montre une réalité moins engagée dans un processus de transformation qu’on ne le croyait et met en valeur les différences de vision entre les discours politiques et les pratiques d’acteurs économiques. Tintti Klapuri poursuit un objectif comparable dans « Arctic Norway in the Russian fin-de-siècle imagination: Evgeni Lvov-Kochetov’s travelogue *Out in the Arctic Sea* (1895) ». Elle analyse la perception et l’imaginaire de la région

* Harri Veivo, Yohann Aucante et Nicolas Escach sont rédacteurs en chef de la revue *Nordiques*.

arctique – celle de la Norvège en premier lieu – dans la Russie du tournant du siècle, où le sujet se greffait sur des initiatives économiques et militaires concernant la modernisation du pays. L'article propose ainsi une lecture de la connexion entre la géographie et la politique tout en offrant une analyse d'un sujet rare, mais important pour les études nordiques, l'image russe de la Norvège.

Dans « Nuuk : un modèle groenlandais de métropole arctique ? », Nicolas Escach propose une réflexion sur les nombreux défis, paradoxes et opportunités auxquels fait face Nuuk, la capitale du Groenland. Comment assurer le rôle de la capitale et donc du centre – administratif, économique et symbolique – en suivant le modèle conventionnel dans un pays dont la géographie, la démographie et les infrastructures se conforment à une tout autre logique ? Dans le contexte de la « ruée vers le Nord » et de l'évolution de l'autonomie du pays, la question est brûlante. Christian Bank Pedersen déplace le point focal de l'analyse sur la relation entre le Groenland et le Danemark dans son article « L'histoire hermaphrodite : sur les Groenlands de Kim Leine » qui étudie les différentes perspectives que cet auteur contemporain majeur propose sur l'histoire coloniale qui lie les deux pays et dont lui aussi est porteur.

Les deux articles qui ferment le dossier ramènent le lecteur vers le nord des pays scandinaves. Anitta Viinikka-Kallinen analyse la fonction de la nature et de l'environnement dans la construction identitaire des Kvènes dans la série romanesque *Elämän jatko* (*La continuation de la vie*) d'Alf Nilsen-Børsskog. Son article, intitulé « Une nature arctique qui protège et nourrit : le contre-récit des Kvènes réécrit la relation au monde naturel », est fort probablement la première étude en français consacrée à la littérature des Kvènes, une minorité ethnique et linguistique du Finnmark. La nature et l'environnement, mais aussi les mythes et la technologie figurent en première place dans « Adventures in a Borderless Land: Myth, Modernity and the Environment in Máret Anne Sara's *In Between Worlds* ». Silje Solheim Karlsen analyse la vie de jeunes Sames, tiraillés entre les traditions et la modernité, entre menaces et opportunités, telle qu'elle est représentée dans le roman pour jeunes lecteurs de l'auteure qui est aussi active dans le champ des arts visuels.

Le dossier thématique est suivi d'un article qui continue le fil de l'analyse des mythes, « L'imaginaire viking et les extrêmes droites française et belge contemporaines ». Stéphane François étudie comment les marges les plus radicales des extrêmes droites française et belge se sont intéressées, à compter des années 1970, à la spiritualité des Vikings. L'analyse trace la généalogie de cet intérêt et montre son rôle pour ces groupes en lien avec un ethnocentrisme assumé. Une note de lecture de Vincent Carpentier sur *Les ports des mers nordiques à l'époque viking (VII^e-X^e siècle)* de Lucie Malbos clôt ce numéro.